

L'Eurovélo 8 trace sa route

Les travaux de la voie verte de près de 6000 kilomètres se poursuivent dans le haut Var, de plus en plus vers l'ouest. Le comité de pilotage de la «Méditerranée à Vélo» fait un point d'étape.

Maitre d'ouvrage dans le Var, le Département a accueilli, salle Edouard-Soldani à Draguignan, le comité de pilotage de l'Euro vélo route 8 (EV8), connu également sous l'appellation de la Méditerranée à Vélo, la semaine passée. Cette voie verte européenne, d'une distance de 5 888 km, assurera à terme la liaison entre Cadix (Espagne) et Athènes (Grèce) via le Var. Engagé depuis 2016, dans la réalisation de cet itinéraire à vélo le conseil départemental a terminé le parcours reliant Flayosc à Sillans-la-Cascade. Point d'étape avec Nathalie Perez-Leroux, conseillère départementale chargée de la commission *ad hoc*.

Où en sont les aménagements dans le Var ?

Aujourd'hui, sur les 135 kilomètres linéaires, une petite trentaine est aménagée au niveau des infrastructures. Cependant, la totalité du parcours est balisé, avec des sections provisoires. Tout est accessible même si certains endroits sont compliqués.

Des points noirs ?

Oui, au niveau de certains ouvrages d'art du côté de Pontevès, ou encore entre le Var et les Alpes-Maritimes avec le franchissement de la Siagne.

Quelle est la prochaine étape ?

Le plan d'action est en direction de la commune de Rians. C'est la partie la plus facile à aménager. On se dirige donc vers l'ouest du département, avec des aménagements peu coûteux et des réalisations rapides. De manière à proposer le maximum de linéaire en étant opérationnel d'ici 2020.

Comment se passe « la mise en tourisme » ?

Elle est faite par les offices de



Le comité de pilotage de la Méditerranée à vélo s'est réuni, la semaine passée dans les locaux du conseil départemental, à Draguignan. (Photo E. E.)

tourisme, encadrés par Var tourisme. Il s'agit de repérer sur le territoire des professionnels à proximité immédiate du linéaire, à 5 km maximum de la Méditerranée à vélo. Et de leur proposer d'offrir des prestations et, ainsi, d'être labellisés « accueil vélo ». Ce qui permet aux touristes et aux usagers de la piste cyclable d'avoir accès à des services tels que du gardiennage de vélo, de la réparation, de l'hébergement. En Dracénie, une vingtaine de professionnels sont identifiés dont des loueurs de vélo, des restaurateurs et hébergeurs. Un travail vient de

commencer sur la mise en œuvre de ce tourisme « nature » pour trouver des stationnements afin d'accrocher son vélo, de bénéficier de points d'eau et de toilettes publiques. Ces informations permettront aux usagers de profiter pleinement de leur séjour.

Qu'est-ce que l'intermodalité ?

Cela concerne le transport. En Dracénie, on peut arriver en train avec son vélo et repartir via la liaison de la vigne à vélo. C'est une grande chance que l'on a, parce que l'agglomération Dracénie Provence Verdon a

travaillé aussi sur cette liaison. Il y avait un véritable enjeu au niveau de la gare des Arcs. Des discussions ont été ouvertes par la Région avec la SNCF pour, là aussi, monter en gamme l'offre aux gens, usagers des pistes cyclables, qui arrivent en train.

Une date est-elle fixée pour la fin des aménagements dans le Var ?

Non. D'autant qu'il y a des échéances électorales. Notre objectif est en 2020 d'arriver à Rians. Ensuite, il reste toute la partie Est à réaliser même si elle est déjà fléchée. Des discussions doivent être engagées avec l'armée, à Draguignan, sur l'emprise de l'ancienne voie ferrée désaffectée avec une traversée partielle du camp militaire. Aujourd'hui, on contourne cet itinéraire initial et historique, par la route de Grasse avec une section provisoire. Cela permettrait d'améliorer le parcours, de le raccourcir.

Quels sont les prochains objectifs du partenaire Vélo loisirs Provence ?

Un rapprochement a été fait avec France vélo loisir, les tracés sont désormais identifiés. La promotion et l'animation se poursuivent. Les résultats sur les réseaux sociaux sont encourageants avec plus de 11 500 abonnés sur Facebook. Il y a un travail qui est mené pour l'intégration de tous les territoires, sachant que sur le Var il reste, c'est en pourparlers, le territoire de Provence Verdon qui est en train d'intégrer le comité d'itinéraire.

Quel est le coût global de l'aménagement des parcours dans le Var ?

Au niveau des infrastructures tout est fait en régie. Il faut compter 100 000 euros du kilomètre, et selon les sections cela peut atteindre 300 000 euros s'il y a beaucoup de contraintes. Pour le balisage environ 100 000 euros ont été injectés, dont 20 % subventionnés par le Département et 80 % par la Région.

Quels sont les prochains enjeux ?

À moyen terme proposer un beau linéaire entre Draguignan et Rians. A long terme, finaliser le parcours jusqu'à Montauroux. Le Pays de Fayence a proposé au conseil départemental d'être maître d'ouvrage du développement de l'EV8 sur ce secteur. C'est un partenaire supplémentaire.

PROPOS RECUEILLIS PAR E. ESPEJO

■ Dans le Var l'EV8 dessert les communes de Rians, Artigues, Esparron, Saint-Martin-de-Pallières, Varages, Barjols, Pontevès, Cotignac, Sillans-la-Cascade, Salernes, Entrecasteaux, Saint-Antonin, Lorgues, Flayosc, Draguignan, Figanères, Callas, Claviers, Bargemon, Seillans, Fayence, Tourrettes, Callian et Montauroux.

Le chiffre

500 000

Euros. Tel est l'estimation de l'opération pour aménager la section Pontevès-Barjols, avec notamment la remise en état de deux ouvrages d'art.

Les élus locaux se mettent en selle à Salernes

Une trentaine d'élus locaux, ont quitté leurs bureaux pour prendre le soleil à vélo, la semaine passée, en Dracénie.

Les membres du comité de pilotage de l'EV8 ont ainsi sillonné les 5 km qui séparent l'espace naturel de Saint-Barthélémy à Salernes et l'emblématique cascade de Sillans. C'était l'occasion pour les élus locaux de montrer aux partenaires de l'opération les aménagements réalisés par le département sur le parcours cyclable de l'EV8.

Un beau moment de partage entre les représentants du territoire, qui ont pu découvrir des joyaux du département en parcourant l'ancienne voie ferrée. Les cyclistes amateurs sont res-



Les élus au départ de l'espace Saint-Barthélémy à Salernes

(Photos F. T.)

sortis émerveillés par la beauté des chemins empruntés. Une ini-

tiative qui risque de faire plaisir aux amoureux de vélo ! **L. M.**

Ce qu'il en pense

« Un plaisir de parcourir cette piste »

Alain Michel, délégué régional de l'AF3V

Je connaissais déjà ce parcours, mais c'est toujours un plaisir de parcourir à nouveau cette piste cyclable, surtout avec ce temps magnifique. C'était vraiment agréable de rouler sur l'ancienne voie ferrée qui offre des conditions optimales pour se balader à travers les paysages magnifiques du Haut-Var. Le trajet est parfait pour les cyclotouristes qui souhaitent découvrir les sites naturels d'exception du département.

